

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

22 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**tendant à l'introduction dans notre
législation pénale de périodes de sûreté
en cas de condamnation pour des actes
criminels d'une extrême gravité**

(déposée par
M. Daniel Bacquelaine et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

22 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot invoering in het Strafwetboek van
een beveiligingsperiode bij veroordelingen
voor bijzonder zware misdrijven**

(ingediend door
de heer Daniel Bacquelaine c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à empêcher, pour des actes criminels d'une extrême gravité, toute libération du condamné avant l'expiration d'un délai déterminé par la juridiction de jugement, excluant ainsi toute libération conditionnelle durant cette période.

SAMENVATTING

Het wetsvoorstel strekt ertoe te verhinderen dat in verband met bijzonder zware misdrijven, de veroordeelde wordt vrijgelaten vóór een door het vonnisgerecht bepaalde periode is verstreken. Tijdens die periode zou aldus de toekenning van enige voorwaardelijke invrijheidstelling zijn uitgesloten.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte des propositions de loi DOC 51 2702/001 et DOC 52 0735/001.

Dans le troisième titre intitulé “Une société sûre” de l’accord de gouvernement de 1999, nous pouvions lire: “Beaucoup de nos concitoyens sont convaincus de ce qu’une fois condamnés, certains criminels dangereux sont prématurément remis en liberté. Pour répondre à ces inquiétudes, des tribunaux d’application des peines seront mis en place; parallèlement, la compressibilité des peines pour les coupables d’infractions odieuses, telles que les violences et assassinats commis sur les enfants, les personnes âgées, les membres des forces de l’ordre et les travailleurs exposés à la criminalité de par leur profession, sera nettement limitée.”.

Dans l’accord de gouvernement de 2003 “Une Belgique créative et solidaire: Du souffle pour le pays”, une réflexion concernant la libération anticipée de personnes ayant commis des infractions particulièrement graves (crimes de sang) est annoncée en vue d’offrir plus de sécurité aux victimes et à la société. On peut aussi y lire que la libération anticipée doit être déterminée par trois éléments: la gravité du délit, la probabilité de récidive et le comportement du prisonnier.

À l’occasion des interpellations adressées au premier ministre lors de la séance plénière du 6 juillet 2006, il a été annoncé que le gouvernement mènerait une réflexion sur la question de savoir si, pour certaines catégories de criminels dangereux, il ne conviendrait pas d’augmenter la période de sûreté ou de donner la possibilité au juge pénal du fond de limiter ou d’exclure l’application de la loi sur la libération conditionnelle dans sa décision de fond.

Le groupe politique des auteurs partage cette préoccupation et plaide depuis bien longtemps pour que la possibilité soit offerte à la Cour d’assises d’assortir les peines qu’elle prononce, pour certaines infractions particulièrement graves, d’une période de sûreté:

— en 1994 déjà, il déposait des amendements allant dans ce sens, au projet de loi de M. Wathélet portant abolition de la peine de mort;

— en 1995, Messieurs Barzin, Duquesne et Michel déposaient une proposition de loi portant abolition de la peine de mort et son remplacement par des peines incompressibles, garanties par des mesures de sûreté;

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstellen DOC 51 2702/001 en DOC 52 0735/001.

Onder de derde rubriek van het regeerakkoord van 1999, met als opschrift “Een veilige samenleving”, staat het volgende te lezen: “Talrijke medeburgers zijn er van overtuigd dat een aantal gevaarlijke misdadigers na hun veroordeling voortijdig worden vrijgelaten. Om deze onrust weg te nemen zullen strafuitvoeringsrechtbanken worden opgericht. Tegelijk zal voor personen die zich schuldig hebben gemaakt aan afschuwelijke misdaden, zoals geweldpleging en moord op kinderen, bejaarden, politie en werknemers die beroepsmatig met criminaliteit in contact staan, de samendrukbaarheid van de straf sterk worden ingeperkt.”.

In het regeerakkoord van 2003, “Een creatief en solidaire België: zuurstof voor het land”, wordt aangekondigd dat zal worden nagedacht over de vervroegde vrijlating van gedetineerden die bijzonder zware misdrijven hebben gepleegd (moorden), teneinde de slachtoffers en de samenleving meer veiligheid te bieden. Men kan er ook lezen dat de vervroegde invrijheidstelling door drie elementen moet worden bepaald: de ernst van het misdrijf, de kans op recidive en het gedrag van de gevangene.

Tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van 6 juli 2006 werd, naar aanleiding van de tot de eerste minister gerichte interpellaties, aangekondigd dat de regering de vraag zou onderzoeken of het voor bepaalde categorieën van gevaarlijke misdadigers niet beter zou zijn de beveiligingsperiode te verlengen dan wel de feitenrechter, bij zijn beslissing ten gronde, de mogelijkheid te geven de toepassing van de wet op de voorwaardelijke invrijheidstelling te beperken of uit te sluiten.

De fractie waartoe de indieners behoren, deelt die bezorgdheid en pleit er al heel lang voor dat het hof van assisen de mogelijkheid zou krijgen een beveiligingsperiode te koppelen aan de straffen die het uitspreekt voor een aantal bijzonder zware misdrijven:

— reeds in 1994 heeft zij amendementen in die zin ingediend op het wetsontwerp van de heer Wathélet tot afschaffing van de doodstraf;

— in 1995 hebben de heren Barzin, Duquesne en Michel een wetsvoorstel ingediend tot afschaffing van de doodstraf en tot vervanging ervan door niet-reduceerbare straffen die door beveiligingsmaatregelen worden gewaarborgd;

— lors du débat, à la Chambre, sur le projet de loi portant abolition de la peine de mort et modifiant les peines criminelles, ce même groupe soutenait le principe de l'abolition de la peine de mort mais insistait cependant sur la nécessité de peines de substitution. Il ne fut pas suivi sur ce point par la coalition au pouvoir, qui estimait que le débat sur les mesures de sûreté et les peines incompressibles n'était pas à l'ordre du jour;

— en 1996, M. Antoine Duquesne déposa une proposition de loi tendant à l'introduction dans notre législation pénale de peines incompressibles sanctionnant des actes criminels d'une extrême gravité;

— lors du débat, à la Chambre, du projet de loi relatif à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964, face aux attentes exprimées par la population dans une pétition signée par 2 700 000 citoyens, il défendit à nouveau le principe de la période de sûreté mais ne fut pas suivi;

— au cours de la dernière législature, le groupe des auteurs a déposé une proposition de loi tendant à l'introduction dans notre législation pénale de peines incompressibles sanctionnant certains actes criminels graves.

Souhaitant répondre aux préoccupations de la population sur ce point, les auteurs entendent relancer la réflexion sur les peines incompressibles, ou plus précisément sur la possibilité, ou l'obligation dans certains cas, pour la juridiction de jugement d'assortir la peine qu'elle prononce d'une période de sûreté durant laquelle aucune forme de libération anticipée ne pourra intervenir.

En déposant la présente proposition de loi, le groupe politique des auteurs veut organiser une répression sévère d'infractions particulièrement graves en assurant une plus grande correspondance entre la peine prononcée et la peine réellement exécutée.

Toutes les infractions mettent à mal l'ordre public mais un certain nombre d'entre elles y portent atteinte de manière particulièrement grave et heurtent notre conscience sociale. Sont ainsi visées les atteintes les plus graves à l'intégrité physique comme le meurtre, l'assassinat ou les viols, en particulier lorsque les victimes sont fragiles, telles que les enfants ou les personnes âgées ou lorsque les victimes sont membres des forces de l'ordre ou sont exposées de par leur profession à la criminalité.

— tijdens de bespreking in de Kamer van het wetsontwerp tot afschaffing van de doodstraf en tot wijziging van de criminele straffen, heeft die fractie ingestemd met het beginsel van de afschaffing van de doodstraf, maar heeft zij tegelijkertijd gewezen op de noodzaak van vervangende straffen. Op dat punt heeft de toenmalige meerderheidscoalitie haar niet gevolgd, met als argument dat een debat over beveiligingsmaatregelen en niet-reduceerbare straffen op dat moment niet aan de orde was;

— in 1996 heeft de heer Antoine Duquesne een wetsvoorstel ingediend tot invoering in het Strafwetboek van niet-reduceerbare straffen voor bijzonder zware misdrijven;

— tijdens de bespreking in de Kamer van het wetsontwerp betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen bij de wet van 1 juli 1964, heeft de fractie, rekening houdend met de wil van 2 700 000 ondertekenaars van een petitie, opnieuw het beginsel van een beveiligingsperiode verdedigd. Zij vond echter geen gehoor;

— tijdens de vorige zittingsperiode heeft de fractie waartoe de indieners behoren, een wetsvoorstel ingediend tot invoering in het Strafwetboek van niet-reduceerbare straffen voor zware misdrijven.

De indieners willen een antwoord bieden op de bezorgdheid van de bevolking op dat punt. Daarom wensen zij een nieuwe impuls te geven aan het debat over de niet-reduceerbare straffen. Inzonderheid wensen zij dat het vonnisgerecht de mogelijkheid krijgt — en in sommige gevallen zelfs wordt verplicht — aan een straf een beveiligingsperiode te koppelen tijdens welke vervroegde invrijheidstelling onmogelijk is.

Met de indiening van dit wetsvoorstel beoogt de fractie van de indieners een strenge bestraffing van bijzonder zware misdrijven, door te garanderen dat de uitgesproken en de daadwerkelijk uitgezeten straf beter op elkaar worden afgestemd.

Alle misdrijven verstoren de openbare orde, maar sommige misdrijven doen dat op een wel bijzonder schokkende wijze en zijn daardoor kwetsend voor ons maatschappelijk bewustzijn. Meer in het bijzonder gaat het om de ernstigste aantastingen van de fysieke integriteit, zoals doodslag, moord of verkrachting — zeker als het slachtoffers betreft die zich in een zwakkere positie bevinden, zoals kinderen, bejaarden, leden van de ordediensten of mensen die door hun beroep blootstaan aan criminaliteit.

Les objectifs de la peine privative de liberté sont la sanction, l'amendement de l'individu dans une perspective de réintégration et la défense de la société. Pour ces types d'infractions, la fonction première de la peine privative de liberté doit être privilégiée. La peine de prison doit viser avant tout à protéger la société et à sanctionner, à marquer la réprobation sociale à l'égard de l'acte délictueux qui a été commis.

Comme le précisait M. Antoine Duquesne dans les développements de la proposition de loi qu'il déposa en 1996, le groupe politique des auteurs, en plaidant pour l'introduction de peines incompressibles dans notre arsenal législatif, affirme sa volonté de sanctionner sévèrement les individus ayant commis les infractions les plus graves mais n'est pas pour autant "maniaque de la répression", refusant toute individualisation de la peine. En effet, dans le cadre général du débat sur l'exécution des peines privatives de liberté, les auteurs sont d'avis qu'un certain nombre de délinquants qui sont actuellement en prison ne devraient pas y être.

Les auteurs estiment également qu'une véritable politique de réinsertion sociale devrait être menée à l'égard des détenus. Ils sont également d'avis (ils l'ont encore démontré durant la dernière législature, en déposant et en défendant une proposition de loi instaurant la peine de travail comme peine autonome en matière correctionnelle et de police) qu'il faut essayer de penser la peine autrement.

La présente proposition de loi vise à permettre à la juridiction de jugement, pour des infractions particulièrement graves, de s'assurer qu'une partie déterminée de la peine d'emprisonnement qu'elle prononce sera réellement subie par le condamné. Cette volonté de voir effectivement appliquer des sanctions sévères à l'encontre des auteurs d'actes heurtant particulièrement la conscience sociale procède du souci des auteurs d'assurer la sécurité à laquelle a droit tout citoyen, afin d'exercer ses droits et de jouir de ses libertés.

La présente proposition de loi vise le cas particulier des pervers sexuels: en effet, face à l'absence de solution thérapeutique offrant toutes les garanties, les auteurs croient qu'il faut avoir le courage de proposer les mesures reprises dans la présente proposition de loi et qui sont justifiées par le souci que doivent avoir les représentants de la Nation d'assurer la sécurité publique face à la dangerosité de certains criminels.

Vrijheidsstraffen hebben tot doel de dader te straffen, zijn gedrag te verbeteren met het oog op zijn terugkeer in de samenleving, alsook bescherming te bieden aan die samenleving. Voor die types misdrijven moet de hoofdfunctie van de vrijheidsstraf de voorkeur krijgen. Een gevangenisstraf moet er vooral toe strekken de samenleving te beschermen, de dader te straffen en uiting te geven aan de sociale afkeuring die het gepleegde misdrijf oproept.

In de toelichting bij het wetsvoorstel dat hij in 1996 indiende, preciseerde de heer Antoine Duquesne dat de fractie waartoe de indieners behoren, met haar pleidooi voor de invoering van niet-reduceerbare straffen in onze wetgeving, krachtig beklemtoont dat daders van de allerergste misdrijven streng dienen te worden gestraft. Uit dat pleidooi mag evenwel niet worden opgemaakt dat zij een fanatiek voorstander is van een repressieve aanpak en elke individualisering van de straffen afwijst. In het algemene kader van het debat over de uitvoering van de vrijheidsstraffen zijn de indieners namelijk de mening toegedaan dat een aantal delinquenten die momenteel in de gevangenis zijn opgesloten, daar niet thuishoren.

De indieners zijn eveneens van oordeel dat ten aanzien van de gedetineerden een effectief beleid van reclassering moet worden gevoerd. Voorts vinden zij ook dat de strafbedeling anders moet worden benaderd (wat zij overigens tijdens de vorige zittingsperiode hebben onderstreept via de indiening en de verdediging van een wetsvoorstel tot invoering van de werkstraf als autonome straf in correctionele zaken en in politiezaken).

Met dit wetsvoorstel willen de indieners het vonnisrecht in staat stellen te garanderen dat de daders van bijzonder zware misdrijven een welbepaald deel van de uitgesproken gevangenisstraf ook effectief uitzitten. Precies omdat zij waarborgen willen bieden voor de veiligheid waarop elke burger recht heeft om zijn of haar rechten te kunnen uitoefenen en vrijheden te kunnen genieten, willen zij dat zware straffen ook effectief gelden voor daders van misdrijven die het maatschappelijk bewustzijn diep hebben geschokt.

Dit wetsvoorstel heeft inzonderheid oog voor het specifieke geval van personen met perverse seksuele neigingen: aangezien er terzake geen volkomen waterdichte therapeutische oplossing voorhanden is, vinden de indieners dat men de moed moet hebben om de maatregelen voor te stellen die in dit wetsvoorstel zijn opgenomen en die zijn ingegeven door de zorg die de vertegenwoordigers van de Natie behoren te hebben voor de bescherming van de samenleving tegen gevaarlijke misdadigers.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Les faits les plus graves appellent une répression sévère et effective. La fixation d'une période de sûreté doit en assurer la réalité.

L'alinéa 3 de cet article institue, à l'instar de la loi française du 1^{er} février 1994, une peine incompressible. Il importe, en effet, de régler de façon particulière les cas des personnes auteurs de meurtres ou d'assassinats d'enfants accompagnés de violences sexuelles.

Les débats à l'Assemblée nationale et au Sénat en France ont fait apparaître qu'aucune période de détention, aussi longue soit-elle, et qu'aucun traitement médical ne pouvaient actuellement offrir une garantie totale quant à l'absence de récurrence de certains pervers. Il s'agit là de "malades" qui, cependant, ne subissent pas une peine d'internement mais sont généralement incurables et présentent toujours un danger pour les enfants.

Différents spécialistes ont précisé aux parlementaires français que les pervers sexuels sont toujours des récidivistes en puissance. Ainsi, le professeur Brion, doyen de la Faculté de Paris, indiquait devant les sénateurs: "Aucun traitement psychiatrique approprié ne permet de remédier à ces perversions. Le taux de récurrence à la sortie est extrêmement élevé. Le pervers sexuel est toujours potentiellement dangereux et ce risque est inhérent à ce type de perversion."

Cependant, une période de sûreté perpétuelle ne peut exclure, pour celui qui la subit, une marge d'espoir. C'est pourquoi, une possibilité de libération conditionnelle à l'issue de 30 ans est prévue par la proposition si trois experts psychiatriques s'accordent pour considérer que le condamné ne présente plus aucun danger pour les enfants et pour la société.

Art. 3

Cet article introduit de nouvelles dispositions dans le Code pénal relatives aux peines criminelles qui peuvent être prononcées pour des infractions politiques; dispositions semblables quant au principe à celles introduites par l'article 2 de la présente proposition de loi.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

De zwaarste feiten moeten streng en effectief worden bestraft. De vaststelling van een beveiligingsperiode moet ervoor zorgen dat de straffen daadwerkelijk worden uitgedaan.

Het derde lid van het ontworpen artikel 8 stelt, naar het voorbeeld van de Franse wet van 1 februari 1994, een niet-reduceerbare straf in. Er is immers nood aan een bijzondere regeling voor de daders van doodslag of moord op kinderen, gepaard gaand met seksueel geweld.

De debatten in het Franse parlement (*Assemblée nationale* en Senaat) hebben aan het licht gebracht dat geen enkele hechtenis, van welke duur ook, of geen enkele medische behandeling op dit ogenblik een volledige waarborg kunnen bieden dat bepaalde personen met perverse neigingen niet zullen recidiveren. Die mensen zijn "zieken" die evenwel niet worden geïnterneerd, maar doorgaans ongeneeslijk zijn en voor kinderen altijd een gevaar betekenen.

Verscheidene deskundigen hebben de Franse parlementsleden duidelijk gemaakt dat mensen met perverse seksuele neigingen altijd potentiële recidivisten zijn. Professor Brion, decaan van de faculteit te Parijs, verwoordde het voor de senatoren als volgt: "Er bestaat geen gepaste psychiatrische behandeling om die perversies te genezen. Het percentage van recidive na het ontslag ligt bijzonder hoog. Een persoon met perverse seksuele neigingen is altijd potentieel gevaarlijk en het risico is inherent aan dat type van perversie."

Wanneer een levenslange beveiligingsmaatregel wordt uitgesproken, mag de veroordeelde evenwel niet alle hoop worden ontnomen. Daarom is in het wetsvoorstel opgenomen dat, na verloop van dertig jaar, voorwaardelijke invrijheidstelling mogelijk is wanneer drie psychiatrische deskundigen eenparig van oordeel zijn dat de veroordeelde voor kinderen en voor de samenleving geen gevaar meer oplevert.

Art. 3

Dit artikel strekt ertoe in het Strafwetboek nieuwe bepalingen op te nemen inzake de criminele straffen die kunnen worden uitgesproken bij misdrijven van politieke aard. Het principe van die bepalingen is hetzelfde als dat van de bepalingen die in uitzicht worden gesteld bij artikel 2 van dit wetsvoorstel.

Art. 4

Cet article complète l'article 364 du Code d'instruction criminelle et prévoit que la Cour d'assises se prononcera sur la fixation éventuelle ou obligatoire d'une période de sûreté. Le débat sur ce point aura lieu lorsque la peine de réclusion ou de détention perpétuelle, une peine extraordinaire, aura été retenue.

Le collège délibérera de la même manière que celle prévue à l'article 364 actuel du Code pour la détermination de la peine.

Daniel BACQUELAINE (MR)
Philippe COLLARD (MR)
François-Xavier de DONNEA (MR)
Corinne DE PERMENTIER (MR)
Marie-Christine MARGHEM (MR)
Denis DUCARME (MR)

Art. 4

Dit artikel beoogt artikel 364 van het Wetboek van Strafvordering aan te vullen, en te bepalen volgens welke procedure het hof van assisen zich zal uitspreken over de eventuele dan wel verplichte vaststelling van een beveiligingsperiode. Daarover wordt overlegd wanneer de straf van levenslange opsluiting of hechtenis, een uitzonderlijke strafmaat, is uitgesproken.

De beraadslagingen van het college geschieden op dezelfde wijze als voor de bepaling van de strafmaat, zoals voorgeschreven bij het vigerende artikel 364 van het Wetboek.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 8 du Code pénal, remplacé par la loi du 10 juillet 1996, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 8. La réclusion est à perpétuité ou à temps.

Lorsque la réclusion à perpétuité est prononcée, la Cour d'assises peut assortir cette peine de la fixation d'une période de sûreté de quatorze à vingt ans ou de vingt à vingt-cinq ans en cas de récidive légale, avant l'expiration de laquelle aucune libération conditionnelle ne pourra intervenir.

Lorsque la réclusion à perpétuité est prononcée à l'encontre d'une personne condamnée pour le meurtre ou l'assassinat d'un mineur âgé de moins de seize ans accomplis, précédé ou accompagné d'un viol, de tortures ou d'actes de barbarie, la Cour d'assises assortit cette peine de la fixation d'une période de sûreté perpétuelle. Toutefois, à l'issue d'une période de trente ans, une libération conditionnelle pourra intervenir sur avis unanime de trois experts médicaux statuant sur l'état de non-dangereux du condamné.”.

Art. 3

L'article 10 du même Code, remplacé par la loi du 10 juillet 1996, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 10. La détention est à perpétuité ou à temps.

Lorsque la détention à perpétuité est prononcée, la Cour d'assises peut assortir cette peine de la fixation d'une période de sûreté de quatorze à vingt ans ou de vingt à vingt-cinq ans en cas de récidive légale, avant l'expiration de laquelle aucune libération conditionnelle ne pourra intervenir.”.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 8 van het Strafwetboek, vervangen bij de wet van 10 juli 1996, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 8. De opsluiting duurt levenslang of is tijdelijk.

Wanneer levenslange opsluiting uitgesproken wordt, kan het hof van assisen die straf koppelen aan de vaststelling van een beveiligingsperiode van veertien tot twintig jaar of van twintig tot vijfentwintig jaar in geval van wettelijke herhaling, en tijdens deze periode kan geen invrijheidstelling plaatsvinden.

Wanneer levenslange opsluiting uitgesproken wordt tegen een persoon veroordeeld wegens doodslag of moord op een minderjarige die de volle leeftijd van zestien jaar nog niet heeft bereikt, voorafgegaan door of gepaard gaand met verkrachting, foltering of het begaan van wrede daden, koppelt het hof van assisen die straf aan de vaststelling van een levenslange beveiligingsperiode. Na een termijn van dertig jaar kan evenwel tot invrijheidstelling worden besloten, op eenparig advies van drie medische deskundigen die verklaren dat de veroordeelde niet langer gevaar oplevert.”.

Art. 3

Artikel 10 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 10 juli 1996, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 10. De opsluiting duurt levenslang of is tijdelijk.

Wanneer levenslange opsluiting uitgesproken wordt, kan het hof van assisen deze straf koppelen aan de vaststelling van een beveiligingsperiode van veertien tot twintig jaar of van twintig tot vijfentwintig jaar in geval van wettelijke herhaling, en tijdens deze periode kan geen voorwaardelijke invrijheidstelling plaatsvinden.”.

Art. 4

L'article 364 du Code d'instruction criminelle, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété par un § 2, rédigé comme suit:

“§ 2. Lorsque le collège aura décidé de prononcer la peine de réclusion à perpétuité ou de détention à perpétuité, il délibérera sur le fait de savoir s'il convient de fixer une période de sûreté, conformément à l'article 8, alinéa 2 du Code pénal, ou conformément à l'article 10 du même Code.

La décision sera prise selon la procédure prévue au § 1^{er}.

Si le collège décide de fixer une période de sûreté ou si, conformément à l'article 8, alinéa 3 du Code pénal, ce collège doit fixer une période de sûreté, il en déterminera la durée selon la même procédure.”.

28 août 2010

Daniel BACQUELAINE (MR)
Philippe COLLARD (MR)
François-Xavier de DONNEA (MR)
Corinne DE PERMENTIER (MR)
Marie-Christine MARGHEM (MR)
Denis DUCARME (MR)

Art. 4

In artikel 364 van het Wetboek van Strafvordering, vervangen bij de wet van 21 december 2009, en waarvan de huidige tekst § 1 wordt, wordt een § 2 toegevoegd, luidend als volgt:

“§ 2. Wanneer het college beslist heeft de straf van levenslange opsluiting of levenslange hechtenis uit te spreken, beraadslaagt het over de vraag of een beveiligingsperiode dient te worden vastgesteld, overeenkomstig artikel 8, tweede lid, of artikel 10 van het Strafwetboek.

De beslissing wordt genomen met inachtneming van de bij § 1 bepaalde procedure.

Beslist het college dat een beveiligingsperiode wordt vastgesteld of wordt het overeenkomstig artikel 8, derde lid, van het Strafwetboek daartoe verplicht, dan bepaalt het de duur ervan, overeenkomstig diezelfde procedure.”.

28 augustus 2010

TEXTE DE BASE

Code d'instruction criminelle

Art. 364

Le procureur général, soit d'office, soit par les ordres du Ministre de la Justice, charge le procureur du Roi de poursuivre les infractions dont il a connaissance.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

Code d'instruction criminelle

Art. 364

§ 1^{er}. Le procureur général, soit d'office, soit par les ordres du Ministre de la Justice, charge le procureur du Roi de poursuivre les infractions dont il a connaissance.

§ 2. Lorsque le collège aura décidé de prononcer la peine de réclusion à perpétuité ou de détention à perpétuité, il délibérera sur le fait de savoir s'il convient de fixer une période de sûreté, conformément à l'article 8, alinéas 2 du Code pénal, ou conformément à l'article 10 du même Code.

La décision sera prise selon la procédure prévue au § 1^{er}.

Si le collège décide de fixer une période de sûreté, ou si, conformément à l'article 8, alinéa 3 du Code pénal, ce collège doit fixer une période de sûreté, il en déterminera la durée selon la même procédure.

BASISTEKST**Wetboek van strafvordering****Art. 364**

De procureur-generaal geeft aan de procureur des Konings ambtshalve of op bevel van de Minister van Justitie opdracht om de misdrijven waarvan hij kennis draagt, te vervolgen.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Wetboek van strafvordering****Art. 364**

§ 1. De procureur-generaal geeft aan de procureur des Konings ambtshalve of op bevel van de Minister van Justitie opdracht om de misdrijven waarvan hij kennis draagt, te vervolgen.

§ 2. Wanneer het college beslist heeft de straf van levenslange opsluiting of levenslange hechtenis uit te spreken, beraadslaagt het over de vraag of een beveiligingsperiode dient te worden vastgesteld, overeenkomstig artikel 8, tweede lid, of artikel 10 van het Strafwetboek.

De beslissing wordt genomen met inachtneming van de bij § 1 bepaalde procedure.

Beslist het college dat een beveiligingsperiode wordt vastgesteld of wordt het overeenkomstig artikel 8, derde lid, van het Strafwetboek daartoe verplicht, dan bepaalt het de duur ervan, overeenkomstig diezelfde procedure.